

Exercice 3

Il est 18h00, Arthur sort de chez lui, la nuit est déjà tombée sur la Ville de Mars. Un vent glacial arpente les rues de la ville de Mars, un vent a coupé le souffle de tout passants. Arthur ne veut pas rester seul chez lui. L'hiver l'angoisse, il a envie d'être entouré de monde pour oublier son désespoir. Il rentre dans le bar du Nord, s'assoit au bar :

- Un Ricard, s'il vous plait, garçon. Et pas trop d'eau.
- Je vous le sers tout de suite, avec des glaçons ?
- Oui, merci.

Monsieur Scorbut, fais apparition dans le bar, il s'assoit à côté d'Arthur. Arthur se tourne vers lui et le fixe.

Monsieur Scorbut questionne Arthur :

- Pourquoi donc me fixé vous ainsi, cher Monsieur ?
- J'ai envie de parler, je n'ai pas souvent l'occasion de parler à quelqu'un, alors je ne sais pas comment m'y prendre.
- Je vous écoute.
- Voilà, l'hiver m'angoisse, et vous ?
- Ça peut m'arriver aussi. Un verre de jus de raisin, s'il vous plait, serveur.
- Je me sens seul, je n'ai presque pas d'amis, Arthur est spécial, vous comprenez, il fait peur aux autres.
- Ah je comprends, quand on est différent, les gens ont peur. Moi aussi, vous savez, je n'ai pas beaucoup d'amis, depuis que mon amour s'est consumé dans une boîte aux lettres, je n'ai plus envie de vivre.
- Votre amour, dans une boîte aux lettres, je ne comprends pas ?
- C'est une longue histoire, enfin, j'ai perdu mon amour, maintenant je ne trouve plus de sens à la vie, je ne sais pas ce qui me retient sur cette terre.
- Je collectionne les languettes de boîtes de conserves depuis vingt ans, cette passion me reconforte, j'ai peut-être trouvé un sens à la vie avec mes languettes. Je les examine tous les soirs avant de me coucher et je refais le compte pour vérifier s'il n'en manque pas une.
- C'est particulier comme passion, mais bon, chacun ses hobbies. Je suis trompettiste à mes heures, je joue tous les samedis soir dans ce bar, si l'envie vous vient par hasard de m'écouter, venez ! ça vous fera du bien.
- J'y penserai. J'ai peur des femmes, elles me donnent la nausée, dès que je m'approche de l'un de ces spécimens, je ne sais pas pourquoi, j'ai envie de vomir. Vous pensez que c'est la peur ?
- Je ne sais pas. Tout les hommes sont un peu emprunté devant une femme, surtout quand elle est belle. Mais de là en avoir peur, c'est un peu étrange, vous en avez déjà parlé à un spécialiste ?
- Non, j'aimerais bien en rencontrer une qui ne me donne pas la nausée. Si je rencontre cette femme, la vie me semblera moins absurde.
- Oui, sûrement. J'ai quand même l'impression que la vie est absurde, vous savez, femme ou pas femme, on en rencontre une et puis quoi, un jour la mort viendra nous arracher à elle. Alors là, ça sera encore plus dur de quitter cette terre. Il vaut peut-être mieux ne pas connaître l'amour, on s'en sortira mieux le jour venu.

- Je ne sais pas. Arthur aimerait bien finir sa vie avec quelqu'un à ses côtés, mourir en sachant qu'une femme l'a aimé, sinon à quoi bon. C'est sûr que j'ai ma collection de languettes, mais je vois bien qu'il y a un manque quelque part.